MINESnancy
•alumni•

PORTRAIT ALUMNI



MATTHIEU KALITA (N12)

CHEF DE PROJETS DISPOSITIFS MEDICAUX - NUMEDIKAL

QUEL EST LE RÔLE QUE TU OCCUPES AUJOURD'HUI ?

Je suis le président-fondateur de NUMEDIKAL, créée en 2021. Mon objectif est de soutenir le secteur de la MedTech. C'est-à-dire les technologies médicales, en pilotant des projets, en formant les équipes et en les accompagnant dans la mise en place d'outils pour rendre la conception des dispositifs médicaux plus efficace et plus rapide.

Le domaine est fortement réglementé, et les cycles de développement y sont souvent longs.

L'idée est d'accélérer ces processus afin de réduire le temps d'accès au marché et de renforcer la rentabilité des entreprises du secteur.

Aujourd'hui, la situation en France est préoccupante : de nombreuses entreprises sont sous-financées, certaines allant jusqu'à la faillite. L'exemple de la start-up Carmat, qui a réussi à faire battre un cœur artificiel en remplacement d'un organe défaillant, illustre bien ces difficultés.

Les normes MedTech se sont fortement rapprochées de celles de l'industrie pharmaceutique, mais sans bénéficier du même niveau de financement, ce qui crée de réels obstacles pour les acteurs du domaine.

Chez NUMEDIKAL, j'interviens principalement dans le pilotage de projets, la formation, et la mise en place d'outils opérationnels.

RACONTE-NOUS TON PARCOURS

Parcours académique :

- **2012 – 2015 :** Ecole Nationale Supérieure des Mines de Nancy, Engineer's Degree

Parcours professionnel :

- **2022 à ce jour :** Formateur en gestion de projets - École des Mines de Saint-Étienne
- **2021 à ce jour :** Président – Fondateur de NUMEDIKAL
- **2020 à ce jour :** Conseiller Municipal Délégué au Numérique - Ville Tassin la Demi-Lune
- **2019-2021 :** Chef de projet traçabilité et documentation R&D - Baxter International Inc.
- **2017-2019 :** Product Owner – Guerbet

Bénévolat :

2018 à ce jour : Vice président - Ecole Nationale Supérieure des Mines de Nancy

2018 à ce jour : Président - Inter-Mines Rhône-Alpes

2018 à 2024 : Arbitre Fédéral - Fédération Française de Rugby (FFR)

QU'EST-CE QUI A DÉCLENCHÉ TON INTÉRÊT POUR LA MEDTECH, ALORS QUE TU VENAIS INITIALEMENT D'UN PARCOURS PLUS ORIENTÉ MATÉRIAUX

Mon intérêt pour le domaine médical s'explique à la fois par un héritage familial, plusieurs de mes proches étant médecins ou pharmaciens et par un attrait personnel pour les sciences et l'innovation.

Après avoir hésité entre médecine, pharmacie et ingénierie, j'ai finalement choisi cette dernière pour sa dimension à la fois créative et technique.

C'est lors de mon stage chez Becton Dickinson, fabricant de seringues préremplies, que j'ai eu le déclic : j'ai compris à quel point la technologie pouvait transformer le secteur de la santé.

Initialement attiré par le domaine du sport, j'ai rapidement constaté qu'il reposait davantage sur la vente que sur la technologie.

Le médical, plus exigeant et orienté qualité, correspondait mieux à mes aspirations.

Par ailleurs, il me semble qu'une formation plus spécifique en ingénierie de la santé, à l'image de celle proposée aux Mines de Saint-Étienne, constituerait un réel atout pour Mines Nancy.

Ainsi, mon parcours s'est construit à la croisée de l'opportunité, de la passion et de l'héritage.

D'OÙ VIENT TON ENVIE D'ENGAGEMENT ET COMMENT TU ARRIVES À LA CONCILIER AVEC TON TRAVAIL ?

«J'ai toujours eu envie de m'engager et je trouve essentiel d'avoir une activité en dehors du travail, pour contribuer autrement à la société.
Depuis tout jeune, je suis passionné par la politique.
J'ai commencé à militer vers 20 ans, et mon élection étudiante à Mines Nancy a été un vrai déclic.
Cet engagement m'a appris à donner de mon temps, à comprendre le fonctionnement public et à travailler avec des profils très variés.
Ce que j'aime dans l'engagement local, c'est son ancrage concret. On agit sur les écoles, les stades, la vie quotidienne des habitants.
Sur le plan personnel, je n'ai pas de méthode d'organisation parfaite.
Mon agenda numérique est sans doute mon meilleur allié.
J'essaie de structurer mes journées : un matin pour NUMEDIKAL, un autre pour les Mines, un autre temps pour la mairie.
Petit à petit, j'apprends à trouver un équilibre entre mes différents rôles.
Ce qui me motive avant tout, c'est cette envie d'améliorer la société, de faire en sorte qu'on vive mieux, plus longtemps et en meilleure santé. »

A QUELS PROJETS AS-TU CONTRIBUÉ ? 1/3

«Le premier projet vraiment marquant pour moi, c’est celui où j’ai su que j’étais à ma place.

À l’époque, j’étais encore salarié et j’ai été missionné sur le développement d’un logiciel dans le domaine de la radiologie.

Ce logiciel permettait de suivre et de gérer les patients passant un scanner ou une IRM, notamment ceux recevant un produit de contraste.

L’outil récupérait les données des injecteurs et les intégrait dans les dossiers des patients, tout en offrant une vue d’ensemble sur les protocoles utilisés et leur efficacité.

Ce projet m’a particulièrement marqué parce que j’y ai occupé plusieurs rôles successifs.

J’ai commencé par rédiger et exécuter des protocoles de test, puis je suis passé à la vérification du code, avant de travailler sur la définition des exigences entre les équipes marketing et techniques.

J’ai dû apprendre à faire le lien entre deux mondes, celui des utilisateurs et celui des développeurs, et c’est là que j’ai compris à quel point j’aimais cette dimension de coordination et de compréhension mutuelle.

C’est vraiment ce projet qui a été mon déclic : il m’a donné envie de poursuivre dans cette voie. »

A QUELS PROJETS AS-TU CONTRIBUÉ ? 2/3

«Le deuxième projet marquant, je l'ai mené dans une grande entreprise du secteur de la dialyse.

J'étais chargé de piloter un vaste projet de dématérialisation documentaire : plus de 20 000 documents papier à numériser, structurer et indexer.

Mon rôle consistait à organiser le travail d'une équipe, préparer les documents pour la numérisation, définir les métadonnées essentielles (auteur, titre, produit, etc.) et intégrer le tout dans un logiciel de gestion documentaire.

Ensuite, j'ai accompagné les équipes dans la transition vers la signature électronique et la gestion numérique des preuves de conformité.

Ce projet m'a passionné, car il touchait à la fois à la structuration de l'information, à l'informatique et à l'amélioration des processus internes, des sujets qui me suivent encore aujourd'hui.

C'est d'ailleurs cette expérience qui m'a donné le goût des outils numériques, que je retrouve maintenant dans mon rôle d'administrateur de la plateforme Alumni ou dans mes missions à la mairie.»

A QUELS PROJETS AS-TU CONTRIBUÉ ? 3/3

«Enfin, le troisième projet marquant, c'est celui que j'ai mené à la mairie de Tassin : la création du portail citoyen.

Avant, toutes les démarches : inscriptions, autorisations, signalements, se faisaient en présentiel ou par mail, souvent avec des allers-retours interminables.

Nous avons donc mis en place un portail en ligne où chaque habitant peut créer un compte, retrouver ses informations et effectuer toutes ses démarches directement.

Aujourd'hui, le système fonctionne très bien, et nous continuons à l'améliorer.

Ce projet me tient particulièrement à cœur, car il rend vraiment service aux habitants : il simplifie la vie de tous les jours et améliore la réactivité des services municipaux.

Au départ, c'était prévu uniquement pour les écoles et les crèches, mais nous l'avons progressivement élargi à toute la vie municipale : déménagements, voirie, police municipale, etc.

En résumé, ces trois projets ont une chose en commun : ils m'ont permis de mettre la technologie au service de l'humain, que ce soit dans la santé, dans l'organisation interne d'une entreprise ou dans la vie d'une commune.»

TON EXPERIENCE A MINES NANCY ? 1/2

«Les Mines, c’est une école qui résonnait déjà un peu en moi.

Mes arrière-grands-parents travaillaient dans les mines de charbon à Montceau-les-Mines, en Bourgogne, donc, d’une certaine façon, le nom « Mines » avait une signification particulière pour moi.

J’ai adoré la ville de Nancy : son cadre, son ambiance, son énergie étudiante.

J’aime d’ailleurs toujours y retourner dès que j’en ai l’occasion.

C’est même devenu une ville un peu familiale, puisque ma sœur y a fait son internat de médecine.

J’ai beaucoup aimé l’ambiance de l’école, la taille des promotions, l’esprit de camaraderie et la proximité entre étudiants.

Les cours étaient de très bon niveau, et la vie associative particulièrement riche.

Je me suis beaucoup investi dans différents projets et c’est d’ailleurs là que j’ai commencé à m’intéresser à la vie publique.

Je faisais partie d’une association d’étudiants engagés politiquement, qui siégeait au conseil de l’université.

TON EXPERIENCE A MINES NANCY ? 2/2

C’est à ce moment-là que j’ai découvert le fonctionnement institutionnel de l’Université de Lorraine, avec ses trois niveaux : l’Université elle-même, le Collégium des écoles d’ingénieurs, qui regroupe une dizaine d’écoles, et Mines Nancy au sein de cet ensemble.
Comprendre comment ces structures s’articulent, qui décide quoi, comment les financements circulent… ça m’a beaucoup intéressé.
Je siégeais d’ailleurs dans les trois conseils, ce qui m’a permis de mieux saisir la logique du système universitaire.
Au-delà de ça, j’étais très impliqué dans la vie de l’école : délégué de promotion, élu au conseil d’administration, membre du JTM Mines Nancy le club audiovisuel, et organisateur de la remise des diplômes. J’ai aussi été président délégué de promotion.
Je garde des liens forts avec mes camarades, même si ce n’est pas toujours simple de réunir tout le monde.
Nous avons essayé plusieurs fois d’organiser des retrouvailles, notamment pour les 10 ans du diplôme, mais sans succès jusqu’ici.
On a tout de même réussi à se revoir sur Paris à plusieurs reprises, et je garde l’envie de relancer quelque chose.
C’est un vrai chantier, mais on y arrivera !
En somme, Mines Nancy a été une période très formatrice.

C’est là que j’ai découvert l’importance de l’engagement collectif et du sens du service, des valeurs qui m’accompagnent encore aujourd’hui.»

QUELLE EST LA COMPÉTENCE LA PLUS IMPORTANTE QUE L'ON ACQUIERT DURANT LA FORMATION?

«Les compétences que l'on développe, ce sont la gestion de projet et le travail en équipe.

À l'école, les étudiants enchaînent les projets : un projet global en première année, un projet lié à leur spécialité en deuxième année, puis un projet orienté recherche en troisième année, sans compter les nombreux mini-projets dans les cours et ceux menés en association.

L'enseignement fonctionne en mode collaboratif : préparation individuelle via le polycopié, puis cours en questions-réponses et travaux dirigés en groupes.

Cette organisation vise à préparer à la vie professionnelle.

On y apprend donc, de manière variée, la collaboration, la gestion de projet et la gestion d'équipe, qui constituent les compétences essentielles acquises.»

QUELS CONSEILS POUR LES FUTURS TALENTS ?

«C’est avant tout d’être curieux.

Osez poser des questions, tentez des choses, sans craindre de faire un mauvais choix.

Chaque décision peut devenir une bonne décision si on sait l’analyser et s’en servir pour la suite.

Un autre point essentiel, est de solliciter les alumni.

L’école dispose d’un réseau immense, mais beaucoup d’élèves n’osent pas encore frapper à la porte des anciens.

Ceux qui le font comprennent très vite à quel point cela peut les aider, surtout dans un contexte professionnel plus difficile pour des promotions récentes.

Sortez de votre bulle technique, intéressez-vous à ce qui existe au-delà des cours, allez pousser quelques portes et notamment celles des alumni.

C’est l’une des façons les plus simples et les plus efficaces d’avancer et de mieux vous préparer à la suite. »

QUELLES SONT, SELON TOI, LES COMPÉTENCES INDISPENSABLES POUR RÉUSSIR EN TANT QU'INGÉNIEUR ?

Les compétences clés pour réussir dans les missions d'un ingénieur sont la gestion de projet, la communication et la capacité à chercher l'information de façon autonome.

L'ingénieur doit savoir approfondir des sujets techniques, comprendre des processus complexes et surtout être capable de simplifier et transmettre ces informations à différents interlocuteurs.

Sa force réside dans sa capacité à apprendre à apprendre, à naviguer entre technique et vulgarisation, à servir de facilitateur entre experts techniques et profils non techniques.

L'ingénieur occupe une position intermédiaire essentielle : il comprend suffisamment la technique pour ne pas se laisser dépasser, tout en étant capable de la rendre accessible et applicable.

Cette aptitude donne aussi un rôle important aux ingénieurs dans la vie publique, où leur capacité d'analyse et de synthèse fait parfois défaut à d'autres profils.

C'est d'ailleurs, pour cette raison que Mines Nancy Alumni a créé le podcast "Les ingénieurs engagés", convaincus que les ingénieurs ont toute leur place dans le débat public grâce à leurs compétences.

UNE TABLE À NOUS RECOMMANDER POUR UNE EXPÉRIENCE CULINAIRE ?

Le Paul Basta
4 Place du Change, 69005 Lyon
https://bastalyon.com/
Restaurant de cuisine française 100% fait maison qui fait fureur dans le Vieux-Lyon.

UN MESSAGE POUR CONCLURE CET ÉCHANGE ?

«Engagez-vous, engagez-vous, engagez-vous.
Soyez volontaire : dans une association, un club, un projet…
L'idée, c'est vraiment de sortir de votre bulle d'ingénieur.
Et surtout, prenez confiance en vous.
Vous avez beaucoup de compétences, de savoir-faire et de savoir-être.
Mettez-les à profit : elles peuvent transformer votre parcours et contribuer à transformer la société.»

Amicalement, Matthieu